

Vivre ici en venant d'ailleurs

Une légende du badminton russe à Marin

Bien connu des sportifs pour avoir mené le BC La Chaux-de-Fonds au plus haut niveau, le Russe Pavel Uvarov a connu les années noires du communisme.

« Le badminton m'a sauvé de la guerre », confie Pavel Uvarov sans préambule. Ce multiple champion de badminton ne compte plus le nombre de médailles accumulées au fil des ans, que ce soit en Russie ou en Suisse. Pourtant rien ne semblait le prédestiner à une telle carrière. Cet habitant de Marin est né en 1967 à Izhevsk, une ville d'un million d'habitants, qui était alors entièrement dédiée à l'industrie de l'armement. « Les conditions de travail et d'hygiène y étaient effroyables », témoigne le Russe, dont la mère développait des systèmes radio pour les sous-marins et le père travaillait comme électricien dans une usine de missiles.

Le jeune Pavel a commencé le badminton à 11 ans par un hasard qui fait sourire, lorsqu'on connaît la suite de sa carrière. « Un ami nous avait inscrit à un cours de tennis mais il s'est trompé et nous nous sommes retrouvés avec un volant à la main ». Deux ans plus tard, l'adolescent représentant un petit club sans prétention remportait le championnat junior de l'union soviétique. Au fil des médailles, Pavel Uvarov est devenu une légende dans son pays, décrochant notamment 20 fois le titre de champion russe. « Les sportifs sont très respectés dans notre culture. Et contrairement à ici, on peut espérer faire carrière dans le badminton. »

A 16 ans, comme tous les jeunes hommes de son âge, Pavel est entré dans l'armée. Il a d'abord été assigné à un groupe « international », avant d'être déplacé dans l'armée sportive. Il a servi l'Union soviétique en tant que joueur de badminton, s'entraînant deux fois par jour

durant deux ans à Omsk en Sibérie. « S'il n'y avait pas eu de changement de dernière minute, j'aurais été envoyé en Afghanistan. Je l'ai appris plus tard, en suivant le parcours d'un de mes camarades de classe », confie le Russe. « Depuis enfants, nous étions préparés à la guerre, conditionnés à nous faire tuer pour la patrie et aider les prolétaires de tous les pays à avoir une vie meilleure. Mais quand j'ai voyagé en Occident, j'ai réalisé que vous n'aviez pas besoin d'être sauvés, que vous viviez mieux que nous. »

Après avoir bravé les froids sibériens, Pavel s'est installé à Vladivostok au bord de la mer du Japon, une ville qui deviendra son port d'attache entre de multiples compétitions au niveau national et international. De 1988 à 2000, il n'a jamais passé plus de deux jours sans empoigner sa raquette.

Engagé en Suisse

En 1992, le champion russe a été engagé par le Club de badminton de La Chaux-de-Fonds pour intégrer son équipe de ligue A. « Durant des années, j'ai fait des allers-retours entre mon pays et la Suisse », raconte Pavel, qui n'a commencé à apprendre le français que tardivement. « Je ne pensais pas m'établir durablement dans la région, je vivais dans une bulle anglophone », explique-t-il avec un accent encore très prononcé. En 2001, il devient l'entraîneur du club et s'investit pour développer un mouvement junior prometteur. Avec succès. Le Russe est reconnu pour avoir mené le club chaux-fonnier au plus haut niveau national.

Aujourd'hui, il travaille comme entraîneur indépendant pour le BC Neuchâtel et plusieurs équipes vaudoises. Sa fille de 4 ans manie déjà le volant avec une dextérité

déconcertante et sa femme d'origine russe joue en ligue A au sein du BC Yverdon. En fondant une famille, Pavel Uvarov a fait le choix de la Suisse. Il a même refusé le poste d'entraîneur de l'équipe nationale russe, pour rester dans le canton de Neuchâtel...

« La Suisse m'a adouci »

« Je crois que la Suisse m'a rendu plus humain. J'étais très dur au départ, notamment avec les premiers juniors que j'ai entraînés. Mais dans mon pays, c'était la loi du plus fort, je n'avais connu que ça», confie Pavel qui ne garde pas dans son cœur le système qui a baigné son enfance. « L'URSS tout entière était un goulag et dans nos têtes, nous pouvions être emprisonnés à tout moment. J'ai même des copains de classe qui ont été incarcérés pendant deux ans, car ils provoquaient trop de bagarres. La seule chose positive était notre excellent niveau d'éducation. » A son arrivé en Suisse, le joueur de badminton a été surpris par la place des enfants dans notre société. « Ils avaient droit à la parole et on les écoutait ! Outre les magasins bondés et les caissières qui vous remercient, ça a été mon plus grand choc culturel. »

Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur le site www.ne.ch/temoignages

Valérie Kernen

La Russie en bref

Superficie : 17 millions de km² (le plus grand pays du monde, comme 2 fois les USA ou 2 fois la Chine).

Population : 143 millions d'habitants (pour 316 millions aux USA / 1,3 milliard en Chine).

Capitale : Moscou.

Chef de l'Etat : Vladimir Poutine, président entre 2000 et 2008, puis à nouveau depuis mai 2012.

Histoire récente: 1979-89 : Guerre contre l'Afghanistan. 1991 : L'effondrement de l'URSS mène à une rapide privatisation du pays, à l'enrichissement d'une minorité et à une chute du niveau de vie de la population. 1998 : Le pays est secoué par une importante crise financière avec l'effondrement du rouble. Les matières premières dont le cours a augmenté (gaz et pétrole notamment) permettent au pays de se redresser. Les années Poutine sont sous le signe de la relance économique, mais aussi d'une politique internationale plus agressive. 2009 : Fin du conflit armé contre la Tchétchénie, qui n'obtient pas l'indépendance.

Statistiques : 225 Russes résident dans le canton de Neuchâtel.